

Échallens

Entre le Congo et la Chine, il fait voler le dragon de «Solstices»

Enfant d'Échallens devenu spécialiste des vols, Jean-Claude Blaser fait bénéficier la Fête du blé et du pain de ses compétences

Sylvain Muller

Avec ses yeux rouges flamboyants, le dragon de «Solstices» est vite devenu un des emblèmes du spectacle de la 4e Fête du blé et du pain. Samedi, pour la première fois, le public a d'ailleurs applaudi son apparition. Mais rendre vivante une masse métallique de 600 kg, plus proche d'un fer à repasser géant que des effets spéciaux du film «Le Hobbit» n'était pas gagné d'avance. Pour y parvenir, les concepteurs du spectacle se sont tournés vers un spécialiste des vols, de surcroît enfant du pays, Jean-Claude Blaser.

«Faire voler des objets est ma grande passion. Je suis toujours partant, quelle que soit la taille du projet. Mais comme, en plus, j'ai gardé des attaches dans la région, je ne pouvais qu'accepter», explique celui qui, entre deux mandats à travers le monde, se ressourcement désormais du côté de Blonay, où il a établi sa société, Scene Concept. Jean-Claude Blaser avait d'ailleurs déjà participé à la 2e édition de la fête en 1998 comme régisseur.

Machines de vol

Malgré 78 spectacles à son actif, de la comédie musicale «Dracula», à Paris, à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques africains en République du Congo en 2015, l'homme n'avait jamais travaillé avec des grues de chantier. «Le plus souvent, on utilise des machines de vol, sorte de rail sur lequel se déplace un chariot télécommandé.» Une machine inventée au XVIIIe siècle mais que ce menuisier de métier a redécouvert il y a plus de vingt et qu'il ne cesse de perfectionner à sa sauce depuis. «Le fonctionnement est très proche de celui d'une grue, mais la différence, dans «Solstices», ce sont les grutiers.» Pas facile, en effet, d'obtenir d'un professionnel qu'il fasse balancer à 15 mètres du sol un objet avec des passagers à bord, alors que son travail habituel consiste justement à maintenir son chargeur le plus stable possible.



Jean-Claude Blaser est l'homme qui donne vie chaque soir au dragon du spectacle de la 4e Fête du blé et du pain. CHRISTIAN BRUN

Encore quatre jours de fête

● La seconde moitié de la Fête du blé et du pain démarrera ce mercredi soir avec la quatrième des huit représentations du spectacle «Solstices». Si la barre des 30 000 places vendues a été franchie en début de semaine, il reste des sièges disponibles pour toutes les représentations (mercredi, jeudi, vendredi et samedi) et dans les trois catégories de prix.

Mais la fête déborde largement de la scène installée à l'entrée sud du bourg. Les 25 caveaux installés dans les rues du chef-lieu du Gros-de-Vaud sont d'ailleurs bien animés, même durant les représentations. Le résultat d'un programme de festivités off riche et varié, avec des concerts sur trois scènes réparties dans le bourg et cinq points scéniques où se succèdent des artistes en tous genres.

Si cela suffit pour les soirs de semaines, les organisateurs ont décidé d'ajouter des journées thématiques pour le week-end. Samedi sera ainsi placé sous le signe du sport, avec deux événements principaux: le Rallye des blés, reliant des postes tenus par les sociétés locales, et un Urban Race VTT, soit une course de relais par équipes de deux vétérinaires au cœur du bourg (www.vcechallens.ch).

Dimanche, dernier jour de fête, sera placé sous le signe de l'amitié et du partage. Une cérémonie œcuménique sera organisée dès 10 heures sur la place de la Gare, avec des chanteurs de gospel, qui donneront des concerts ensuite. Folklore suisse et vieux tracteurs seront aussi à l'honneur. Renseignements et inscriptions sur www.echallens2018.ch

S.MR

Mais le mouvement est indispensable pour donner vie aux objets. «Le truc est d'arriver à faire oublier qu'il y a des gens derrière. Il faut jouer, s'amuser avec l'objet.» En l'occurrence, pour le dragon de «Solstices», il a fallu coordonner les mouvements du

«Faire voler des objets est ma grande passion. Je suis toujours partant»

Jean-Claude Blaser Spécialiste des vols dans les spectacles

grutier et ceux des 20 manipulateurs des toiles formant son corps. Ajoutez de la fumée pour dissimuler les figurants et, lorsque tout fonctionne, vous arrivez à faire danser le fer à repasser.

Mais tout est encore peu de chose, à côté du défi qui attend Jean-Claude Blaser dès cet automne. L'homme a en effet été

embarqué par son ami, le créateur belge de spectacles Luc Petit, dans une aventure dépassant tout ce qu'il a connu. «Luc a remporté un concours organisé par une des plus grandes fortunes de Chine. Ils sont en ce moment en train de construire à Tsingtao (ndlr: une ville de près de 10 millions d'habitants située à l'est du pays, celle-là même qui a donné son nom à la plus célèbre des bières chinoises) un théâtre spécifiquement conçu pour ce spectacle.» Le planning prévoit des représentations durant... les dix prochaines années.

Tête en bas

Jean-Claude Blaser aura là-bas la responsabilité de 80 vols avec tous les moyens techniques existants: machines à vols, bungee et même de la marche au plafond, qui consiste littéralement à faire marcher des acteurs la tête en bas. «Avec mon équipe, on va passer trois mois sur place pour former les techniciens. Après ça, je crois que ce sera difficile de faire plus grand.»

Le PLR migre sur le social avant le départ de Maillard

Politique

Les libéraux-radicaux veulent mettre l'accent sur la prise en charge des personnes âgées et l'emploi des seniors

«Le départ de Pierre-Yves Maillard était dans l'air...» Les mots de Marc-Olivier Buffat, président du Parti libéral-radical (PLR), le montrent bien: alors que l'année politique commence, ce n'est pas un hasard si le PLR s'est choisi deux combats qui émiènt directement sur le terrain du ministre socialiste. Lui qui a confirmé la semaine dernière son envie de quitter le gouvernement pour présider l'Union syndicale suisse (USS).

Premier combat du PLR: réduire le coût du social en améliorant la prise en charge des personnes âgées et l'emploi des seniors. Le PLR a présenté ses idées sur cette thématique mardi matin, dans la cour de l'école de Charbonne. Deuxième combat: la gouvernance à la tête du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS), précisément celui de Pierre-Yves Maillard. Là, le PLR présentera ses idées la semaine prochaine.

«La prise en charge des seniors a un impact social, fiscal et économique»

Marc-Olivier Buffat Président du Parti libéral-radical (PLR)

Marc-Olivier Buffat se dit «seren» avant ce possible marathon électoral (possible succession Maillard, puis fédérales, et enfin probable succession de Quattro). Il appelle à «travailler en commun» avec l'UDC, même si celle-ci a annoncé il y a quelques mois qu'elle quitterait la plateforme de discussion du centre droit.

Mais alors que propose concrètement le PLR pour les travailleurs seniors, les retraités et les personnes âgées? Le but est par exemple d'inciter les travailleurs à garder une activité professionnelle jusqu'à l'âge de la retraite de façon concertée avec les entreprises», d'améliorer la situation financière des femmes à la retraite ou de diminuer le recours à l'EMS des personnes en fin de vie.

«La prise en charge des seniors et des personnes âgées est un sujet vaste, complexe et crucial, avec des impacts sociaux, fiscaux, sociétaux et économiques», explique Marc-Olivier Buffat. «La prévoyance vieillesse est même la première préoccupation des Suisses», ajoute la conseillère nationale Isabelle Moret.

Le député Alexandre Berthoud propose ainsi de mettre en place des allègements fiscaux ciblés pour les proches aidants et de revoir la définition des proches aidants. «La famille n'a pas toujours le temps de s'occuper d'une personne âgée ou est parfois éloignée géographiquement, note-t-il. Un proche aidant, cela peut aussi être un ami ou une autre personne.»

La députée Florence Gross propose quant à elle de développer le maintien et les soins à domicile, d'encourager des types d'hébergements alternatifs aux EMS, d'éviter «les hospitalisations abusives» et de créer des conditions-cadres pour valoriser la responsabilité personnelle de retraités.

Mathieu Signorelli

Cent nageurs se mobilisent pour prévenir plus tôt le cancer du sein

Léman

L'action de sensibilisation de L'aiMant Rose, entre Saint-Gingolph et Vevey samedi, a attiré la foule. L'association lutte pour une prévention plus précoce de la maladie

«Nous sommes heureux d'avoir pu attirer davantage l'attention de la population et des pouvoirs publics sur cette cause», explique Alex Oktay, bénévole. Une centaine de nageurs, encadrés par 25 bateaux, ont pris part à l'action de sensibilisation de L'aiMant Rose entre Saint-Gingolph et Vevey, samedi. Il s'agissait du projet phare

de cette association née à Charbonne il y a six mois et qui lutte pour une prévention plus précoce du cancer du sein ainsi que pour son dépistage gratuit avant 50 ans.

«Les nageurs, provenant de toute la Suisse romande, ont parcouru un total cumulé de 52 kilomètres», explique Caroline Thieulin, responsable de la Traversée du Léman, en relais. Il faut relever là l'effort de la Genevoise Marylise Pesenti, atteinte d'un cancer du sein, qui a réussi l'exploit d'effectuer l'entier des 8,4 kilomètres de traversée, au nom de toutes ses sœurs de combat, dénommées les «Roses» par l'association.

Celle-ci s'engage en faveur du dépistage précoce de la maladie



Marylise Pesenti, atteinte d'un cancer du sein, ici avec Charlie Pazos, a effectué toute la traversée Saint-Gingolph - Vevey.

car elle est souvent détectée trop tard. «Elle n'est pas prise en charge avant 50 ans, alors qu'il s'agit de la première cause de mortalité chez les femmes de 40-50 ans», rappelle Caroline Thieulin. «Peu de femmes le savent, relève Elina Leimgruber, syndique de Vevey, qui a pris part à l'événement. Cette traversée rend hommage au combat quotidien des victimes de cette maladie.»

Outre des opérations de sensibilisation, L'aiMant Rose constitue aussi un fonds d'entraide avec les dons récoltés dans le but d'aider financièrement les femmes souhaitant se faire dépister avant 50 ans. Claude Béda